

Le Père Florent VAN KEERBERGHEN (1888-1948)

« Mon Père connaissez-vous le Scoutisme ? »

— Oui, j'ai lu le livre du Révérend Père Sevin et je l'ai réfuté ».

Quelle ne fut pas ma stupéfaction d'entendre cette réponse lors de la première visite que je lui fis en septembre 1925, ayant appris, qu'accédant à la demande du R. P. Stevens, il avait accepté l'aumônerie de la Troupe.

Cependant, fidèle à la promesse qu'il avait faite à celui qui nous quittait avec tant de regrets, il se donna tout entier à son nouvel apostolat et ses premiers contacts avec le scoutisme pratique eurent tôt fait de révéler à sa remarquable intelligence les ressources insoupçonnées que cette méthode d'éducation offrait à ceux qui s'occupent de la jeunesse.

Son sens pédagogique joint à la connaissance qu'il avait des garçons, lui fit découvrir parmi les élèves du Collège ceux qu'il jugeait aptes à grossir nos rangs et sur lesquels le scoutisme était de nature à marquer son emprise et à donner un dérivatif ordonné et formateur à la turbulence de leurs treize ans.

Que de confidences sa bonhomie et sa cordialité proverbiales jointes à son grand cœur d'or ne lui ont-elles pas attirées, que d'amitiés fidèles ne lui ont-elles pas créées ?

Les réflexions spirituelles qu'il faisait à l'occasion du moindre incident joyeux comme aussi les taquineries dont il était l'objet et qu'il acceptait avec complaisance dénotaient un esprit vif et compréhensif.

Le dévouement incessant dont il fit preuve et le zèle qu'il mettait à nous faire devenir meilleurs ne trouvèrent pas grâce devant ses supérieurs et l'année suivante, notre aumônier nous quittait.

Cependant rien n'était perdu pour le scoutisme.

Mons le reçut en 1926 comme professeur de seconde latine et la Troupe de ce Collège lui donna de continuer à « Servir ».